



Conférence FLEUR du 8 septembre 2023

Programme

10:00-10:15	Bienvenue	
10:15-11:00	Conférence plénière inaugurale - Anne Abeillé	
11:00-11:15	Conférence plénière inaugurale - Questions-réponses	
11:15-12:15	Séances parallèles	
	Melanie Bhend (Nottingham University) <i>Les langages non-binaire et inclusif pour promouvoir l'égalité, la diversité et l'inclusion et comme outil pédagogique</i>	Anne-Catherine Mechler (University of Bath) <i>Echanges linguistiques virtuels : succès et défis</i>
	Ilse Renaudie & Claire Cuminatto (University of East Anglia) Personnalisation et professionnalisation de l'enseignement des langues à l'université	
12:15-12:45	Pause déjeuner	
12:45-13:00	Association	
13:00-13:30	Groupes de travail (SIGs)	
13:30-14:30	Séances parallèles	
	Anna Johnston (Durham University) <i>L'écriture créative dans l'enseignement du FLE : écrire autrement</i>	Clémentine Force (University of Exeter) <i>La compétence plurilingue en classe de FLE</i>
	Sandra Salin & Jen Stewart (Newcastle University) <i>Étudiants neurodivergents et apprentissage de l'écrit</i>	
14:30-14:45	Pause	
14:45-15:30	Conférence plénière - Julie Auger	
15:30-15:45	Conférence plénière - Questions-réponses	
15:45-16:00	Conclusions et clôture de la conférence	

A noter : Ce programme est sujet à des ajustements en cas de facteurs imprévus tels que la disponibilité des intervenant·e·s, les contraintes logistiques et autres considérations. Tous les ajustements seront clairement indiqués et expliqués, le cas échéant.

Conférencières :

Anne Abeillé est professeure de linguistique à l'Université Paris Cité, co-directrice de [La Grande Grammaire du français](#) avec Danièle Godard (2021) et co-signataire du [Tract des linguistes](#).

Julie Auger est professeure titulaire de linguistique à l'Université de Montréal. Elle a complété son baccalauréat et sa maîtrise à l'Université Laval et son doctorat à University of Pennsylvania. Sa recherche porte principalement sur le français québécois et sur le picard, une langue parente du français parlée dans le nord de la France et en Belgique. Par le biais de son enseignement, elle a aussi développé un fort intérêt pour les questions de langue et genre. Julie est co-signataire du [Tract des linguistes](#).

Résumés :

Anne Abeillé, Université Paris Cité : *Revoir la grammaire du français pour mieux l'enseigner*

Je présenterai la Grande Grammaire du français (2021), qui renouvelle nos connaissances en intégrant le français parlé, informel et hors de France. <https://grandegrammairedufrançais.com>
Je donnerai des exemples de son utilisation possible pour renouveler l'enseignement, par exemple concernant la négation ou l'accord.

Je présenterai aussi le Tract des linguistes atterrées (2023) et ses propositions dans le domaine de l'enseignement. <https://www.tract-linguistes.org/>

Julie Auger, Université de Montréal : *Hello la gang ! Les Français·es à Montréal et leur intégration linguistique*

La communauté francophone de Montréal est de plus en plus diversifiée. On peut donc penser que le français qui y est traditionnellement parlé change, mais aussi que les francophones venus d'ailleurs en adoptent certains traits. Qu'en est-il ? Cette conférence présente des résultats préliminaires de nos analyses sur des Montréalais·es d'origine française.

Melanie Bhend, Université de Nottingham : *Les langages non-binaire et inclusif pour promouvoir l'égalité, la diversité et l'inclusion et comme outil pédagogique*

La langue est indivisible de l'identité. Utiliser la langue implique autant la représentation de soi qu'un ensemble de valeurs. La langue tient une place essentielle dans la manière dont nous nous comprenons nous-mêmes et dans nos relations avec les autres (Weedon, 2000). Dans une langue comme le français qui s'articule sur une opposition binaire masculin/féminin et à une époque où cette binarité identitaire est remise en question, comment représenter les personnes qui ne se reconnaissent pas dans ces deux pôles du genre (Swamy & Mackenzie, 2022) ? La recherche sur la place des langages non-binaire et inclusif dans l'enseignement du FLE se développe tandis que de nombreuses institutions au Royaume-Uni révisent leurs programmes dans une perspective d'égalité, de diversité et d'inclusion.

Outre la reconnaissance de la diversité d'identités des utilisateur·euses d'une langue, l'intégration des langages non-binaire et inclusif, ses modalités, ses variations et la manière dont il interroge la langue française constitue également une riche ressource pédagogique. En raison de leur valeur

non-prescriptive, les langages non-binaire et inclusif permettent aux apprenant-es de mobiliser leurs connaissances du français différemment, de manipuler ses formes et de l'interroger dans une perspective critique. Cette approche leur permet de devenir des agent-es actif-ves de leur acquisition linguistique (Kosnick, 2021).

Cette communication présentera pourquoi et comment les langages inclusif et non-binaire ont été intégrés dans le programme d'un module Inter Facultés de langue française pour un niveau C1 du CECR au Centre de langues de l'Université de Nottingham. D'une durée de 10-15 minutes, elle sera suivie d'une discussion générale sur les pratiques et attitudes des enseignant de français dans les différentes institutions au Royaume-Uni.

Bibliographie

Kosnick, K. (2021). Inclusive Language Pedagogy for (Un)Teaching Gender in French. In E. N. Meyer & E. Hoft-March, *Teaching Diversity and Inclusion* (1st ed., pp. 57–67). Routledge.

<https://doi.org/10.4324/9781003126461-5>

Swamy, V., & Mackenzie, L. (2022). *Devenir non-binaire en français contemporain*. Editions Le Manuscrit.

Weedon, C. (2000). *Feminist Practice and Poststructuralist Theory*. Blackwell.

Melanie Bhend est professeure assistante à l'université de Nottingham, où elle enseigne la langue française au centre de langues et dans le cadre du programme de licence. Ses recherches portent sur les attitudes à l'égard des langues (L1 et L2), les langages inclusif et non-binaire et le multilinguisme. Elle étudie la manière dont les individus perçoivent, apprennent et interagissent avec les langues, dans le but de promouvoir l'égalité, la diversité, l'inclusion et le multilinguisme.

Anne-Catherine Mechler, University of Bath : *Échanges linguistiques virtuels : succès et défis*

Les échanges linguistiques, outre les bénéfiques qu'ils apportent sur le plan de la langue, élargissent le champs des possibles ; qu'il s'agisse d'une motivation et d'une confiance accrues, ou d'une exposition plus régulière à la langue et à la culture cibles, les avantages pour nos étudiants sont nombreux. Les échanges linguistiques VIRTUELS eux, proposent en plus d'ouvrir des portes à l'international à nos étudiants, tout en restant chez eux.

Mettre en place un tel échange nécessite un certain nombre de considérations de la part des facilitateurs. Comment garantir l'implication des étudiants tout au long du projet ? Comment les étudiants mesureront-ils leurs progrès ? Comment évaluer l'échange, le cas échéant ?

En répondant à ces questions et à d'autres, je présenterai mon expérience personnelle de mise en place et de suivi d'échanges linguistiques virtuels entre la France (ENS de Lyon) et le Royaume-Uni (University of Bath).

Anne-Catherine Mechler est chargée de cours à l'Université de Bath où elle enseigne le français langue étrangère. Elle travaille dans le cadre de l'enseignement supérieur depuis 2015, après avoir enseigné le français dans différents contextes et sur trois continents pendant une vingtaine d'années.

Ayant fait des études de langues à l'Université de Rouen, elle a ensuite suivi une formation en traduction au Canada. Elle vit et travaille maintenant au Royaume-Uni depuis 14 ans, mais se considère résolument comme une citoyenne du monde.

Ilse Renaudie & Claire Cuminatto, University of East Anglia : *Personnalisation et professionnalisation de l'enseignement des langues à l'université*

Cette présentation traitera des intérêts du traitement de thèmes à contenu progressivement personnalisé et professionnalisant dans l'enseignement des langues vivantes à l'université, à travers un programme de type BA Modern Languages, ce dans le but de développer l'autonomie des apprenant·e·s ainsi que de leur permettre de constituer un portfolio immédiatement utile pour leur entrée sur le marché du travail. Nous présenterons des exemples de projets auprès d'étudiant·e·s de dernière année en particulier, de méthodes d'évaluation et de retour sur le travail, en décrivant également les facteurs entrant dans la décision de ces choix.

Bibliographie

Goria, Cecilia, et al., eds. *Professional competencies in language learning and teaching*. Research-publishing. net, 2019.

Anisimova, Alexandra G., and Elena McNeilly. "Ways to develop employability skills in teaching translation to final-year students." *Professional Discourse & Communication* 3.1 (2021): 75-84.

Goria, Cecilia, et al., eds. *Professional competencies in language learning and teaching*. Research-publishing. net, 2019.

Ilse Renaudie est professeure de français et de traduction à l'université d'East Anglia. Elle s'intéresse en particulier, par le biais de son enseignement, à l'acquisition de compétences phraséologiques par la traduction ainsi qu'aux cultures francophones et questions de représentation des variétés de français dans l'espace francophone.

Claire Cuminatto enseigne la langue française à l'Université d'East Anglia à de multiples niveaux, des grands débutants à la dernière année de licence. Le domaine de l'orientation professionnelle des étudiants des Arts et Humanités l'intéresse tout particulièrement, ce qui se reflète dans son approche pragmatique et professionnalisante du français, en particulier pour les étudiants de deuxième et troisième année. Elle privilégie le travail collaboratif au sein de ses cours.

Anna Johnston, Durham University : *L'écriture créative dans l'enseignement du FLE : écrire autrement*

Nous avons souvent tendance à nous cantonner à un échantillon préétabli d'exercices de production écrite. Ce répertoire mériterait-il d'être élargi et d'inclure l'écriture créative ? Faut-il revoir notre conception de la production écrite ?

Dans cette communication, je commencerai par inviter à réfléchir à ce que l'on entend par écriture et à ce que l'on attend de nos apprenant·e·s dans ce domaine. J'expliquerai ensuite en quoi l'écriture créative permet de diversifier notre approche de la production écrite et de développer de nouvelles compétences tout en permettant à nos apprenant·e·s de consolider leur maîtrise du français et de s'approprier la langue. J'illustrerai enfin ceci à l'aide d'un court exemple de travail fait en classe.

Ce travail est le fruit d'une collaboration avec trois collègues de l'Université de Durham : Dominique Carlini Versini, Géraldine Crahay et Cynthia Tavors.

Anna Johnston est coordinatrice française au Centre for Foreign Language Study de l'Université de Durham. Elle s'intéresse à l'écriture créative, à l'utilisation de la traduction dans l'enseignement du FLE, à l'Apprentissage Intégré du Contenu et de la langue (AICL) ainsi qu'au développement de la communication interculturelle et des compétences transversales chez les apprenant·e·s.

Clémentine Force, University of Exeter : *La compétence plurilingue en classe de FLE*

Alors que le Conseil de l'Europe promeut l'adoption d'approches plurielles – dont l'appui sur les langues du répertoire langagier d'un·e apprenant·e - à l'école, qu'en est-il de l'emploi de telles approches en classe de FLE dans l'éducation supérieure et la formation continue au Royaume-Uni ?

Durant cette session, nous nous pencherons sur la place occupée en classe de FLE par les langues du répertoire langagier de nos apprenant·e·s. Après un bref tour d'horizon des recherches menées dans le domaine de l'acquisition plurilingue, nous aborderons la notion de compétence plurilingue et de comment celle-ci peut être exploitée en classe de FLE. Nous échangerons sur nos pratiques de classe ainsi que sur celles de nos apprenants et discuterons de la pertinence d'une approche plurilingue dans nos contextes d'enseignement.

Clémentine Force est Lecturer in French à l'université d'Exeter. Elle s'intéresse au plurilinguisme, et plus particulièrement à l'acquisition et à la production plurilingue.

Sandra Salin & Jen Stewart, Newcastle University : *Étudiants neurodivergents et apprentissage de l'écrit (communication en anglais)*

Promouvoir l'égalité et de la diversité est devenu un des chevaux de bataille de nos institutions de l'enseignement supérieur. C'est à juste titre que se multiplient, par exemple, les initiatives en faveur de langues plus inclusives, mais cette notion de langue inclusive ne peut se détacher de la notion de genre. Qu'en est-il d'une langue qui inclut mieux les étudiants neuro-divergents ? Et qu'en est-il d'un apprentissage du français qui inclut mieux ces apprenants ? Cette courte communication présentera les prémices d'un projet commencé dans le cadre d'un module de français de première année et qui vise à essayer de mieux reconnaître les besoins des étudiants neuro-divergents au niveau de l'écrit. Après un tour d'horizon des difficultés que peuvent rencontrer ces étudiants, nous nous pencherons sur les moyens qui peuvent être mis en œuvre pour mieux les soutenir.

Sandra Salin est Maître de conférences (Senior Lecturer) à l'Université de Newcastle et enseigne le français et l'interprétariat aux étudiants de première et quatrième année. Elle s'intéresse actuellement à une meilleure inclusion des étudiants neuro-divergents et à une meilleure reconnaissance de leurs besoins dans l'évaluation de leur français écrit.

Jen Stewart (HEA Fellow) has worked within Newcastle University's Disability Team for 10+years. Working creatively with students, across all stages and disciplines, who present with Dyslexia, Dyspraxia, AD(H)D and Autism to develop their independent study skills, she also leads a Transition Event for incoming students who share an Autism Spectrum and/or Mental Health condition. She is also interested in working with colleagues to develop inclusive teaching and learning for all students.